

Cérémonie de vœux aux habitants du 19^e

18 janvier 2023 – 19h30

Discours de François DAGNAUD, Maire du 19^e

Mesdames et Messieurs,

Mes chères concitoyennes, Mes chers Concitoyens,

Soyez les bienvenus dans ce Gymnase Jean-Jaurès, pour cette cérémonie de vœux organisée en votre honneur.

Cette cérémonie – on pourrait s'en étonner - est la première dans ce format depuis 2020, alors que nous sommes pourtant déjà quasiment à mi- mandature.

Mais pendant pratiquement 3 ans, de confinements en couvre-feux, de gestes barrières en télétravail, tous ces moments essentiels sont restés des moments exceptionnels. Alors j'ai l'honneur – car oui c'est un honneur -, j'ai le plaisir – puisque oui c'est un plaisir –, de vous accueillir à nouveau dans ce gymnase, entouré des élus de notre arrondissement.

Pourquoi le cacher ? La fierté de vous représenter, l'émotion de vous retrouver sont encore plus fortes après cette longue séquence empêchée.

Alors merci à vous d'avoir répondu à notre invitation ; vous qui servez, à votre façon mais **de toutes vos forces**, la communauté citoyenne que nous formons ensemble à l'échelle du 19^e arrondissement de Paris.

Et merci aux élèves musiciens du Grand Orchestre du P'tit Bal de notre Conservatoire municipal, et à leur professeur Antoine Larcher, d'avoir si joliment ouvert cette soirée.

Je veux d'abord vous présenter des vœux très sincères et très chaleureux pour 2023.

Que cette année vous apporte joie, santé et réussite.

Que celles et ceux qui sont dans l'épreuve, ou qui s'engagent avec inquiétude dans l'année nouvelle, trouvent le réconfort, les soutiens et la sérénité qu'ils méritent.

- **Permettez-moi d'associer à ces vœux mes adjointes et mes adjoints, ma 1^{ère} adjointe Halima Jemni et tous les élus délégués.**

Je salue Colombe Brossel, Léa Filoche, Dan Lert et Nicolas Nordman, doublement engagés dans l'équipe du 19^e et dans l'exécutif parisien d'Anne Hidalgo. Je salue également la présence amicale et en voisin de Jacques Martial, adjoint à la Maire de Paris en charge de l'outre-mer.

Merci, bien sûr, aux présidents de groupe du Conseil d'arrondissement, ceux de la majorité, Roger Madec, Alice Timsit et Andréas Pilartz, Gwenaëlle Austin et Marie-Laurence Floch. Je salue les élus des deux groupes de l'opposition, représentés par Marie Toubiana et Kolia Bénié.

Vous êtes toutes et tous pleinement engagés dans votre mandat et je tiens ce soir à vous en remercier amicalement et publiquement.

Remercier également les agents du service public municipal, et plus particulièrement les agents de la DJS et les ALG, qui sont là ce soir pour vous accueillir, avec

l'équipe de mon cabinet, sans laquelle les élus seraient vite à la peine.

Je salue nos parlementaires, les députées Sarah Legrain et Danièle Obono représentée par son suppléant Michel Mongkhoy, ainsi que le sénateur Bernard Jomier.

Je sais pouvoir compter sur toutes et tous, pour qu'ensemble, cette année encore, nous portions **haut les couleurs et les valeurs du 19^e, de toutes nos forces.**

Je forme le vœu que 2023 renforce notre confiance dans ce que nous sommes ensemble et qu'elle soit une année utile pour notre arrondissement.

- **Parmi tous vos visages, j'ai la chance d'en connaître beaucoup. Je vois également avec plaisir de nombreux nouveaux venus.**

Dans la diversité de vos engagements et de vos liens avec ce territoire, vous êtes ensemble le 19^e. Je sais à quel point vous êtes attentifs et attachés à notre arrondissement, et je vous suis reconnaissant de ce que vous lui donnez. Vous voir ainsi vous démener, inventer, créer, faire bouger les lignes, partout où vous êtes, tous

les jours, produit une énergie renouvelable pour notre propre engagement et diffuse cet enthousiasme qui me et qui nous porte.

Et puisqu'on parle d'engagement, comment ne pas faire référence, dans ce gymnase, à Jean-Jaurès !

Jaurès, républicain autant que socialiste.

Jaurès, européen autant que patriote.

Jaurès, homme de paix et de réconciliation.

Jaurès qui porta si haut l'exigence de liberté, de dignité et d'égalité de tous les hommes, qui fit de sa vie un combat contre les privilèges de la naissance et de l'argent, et qui se dressa, au prix de sa vie, contre la fatalité de la guerre.

Jaurès qui a donné son nom à cette artère centrale de notre arrondissement, l'ancienne route d'Allemagne.

Oui, c'est aussi dans la fidélité à notre histoire que nous pouvons nous projeter dans l'avenir. Dans ce patrimoine commun, il y a bien sûr notre attachement à la République et il y a ce trésor que beaucoup de citoyens nous envient un peu partout dans le monde... la démocratie.

La légitimité populaire, elle s'exprime « en même temps » par la démocratie représentative, la démocratie participative, la démocratie sociale, et les manifestations revendicatives.

Alors à la veille de la journée de mobilisation contre une réforme des retraites aussi injuste qu'injustifiée, vous ne m'en voudrez pas d'exprimer ici mon soutien, et celui de notre majorité, à la mobilisation sociale en cours.

En tant que maire, j'ai la responsabilité de protéger ce qui fait lien entre les citoyens et de construire avec vous des solutions nouvelles. C'est l'ADN de notre équipe municipale. Et ce sera cette année encore notre feuille de route ! Nous y mettrons **toutes nos forces** !

- **Notre première force, c'est qu'ici, personne ne peut être indifférent à la détresse des autres.**

Cela s'appelle la solidarité ou la fraternité, peu importe...
Mais ici, personne n'est rien.

Le désordre du monde vient régulièrement frapper à nos portes.

Je pense ce soir à nos amis iraniens et ukrainiens.

Je veux dire à nos amis Iraniens du 19^e, présents parmi nous ce soir, notre admiration pour le courage de toutes celles et tous ceux qui prennent tous les risques, même celui de leur vie. N'en doutez jamais : votre combat contre l'obscurantisme religieux, l'oppression des femmes et la violence d'État est universel. C'est aussi le nôtre !

Solidaires, nous le sommes également, je l'assume, avec le peuple ukrainien, lâchement attaqué par la Russie de Vladimir Poutine qui a cru pouvoir piétiner la souveraineté d'un pays et la liberté de son peuple ! Le 19^e est fier d'accueillir depuis plusieurs mois, au Paris Event Center de la porte de la Villette, un centre d'accueil et d'orientation des réfugiés ukrainiens.

Nous ne fermons pas non plus les yeux sur les visages fatigués des migrants arrivés en Europe, ils sont là : Bd de la Villette, galerie de l'Ourcq, dans le tunnel Sigmund Freud...

Ce qu'ils subissent est une violation de leurs droits humains les plus élémentaires. Nous ne sommes pas

fiers du sort qui leur est réservé en France, avec un passage obligé par la case « rue » avant d'accéder aux hébergements, pourtant de droit pour tous les demandeurs d'asile, et de ces jeunes vies pleines de rêves mais prises au piège des réglementations européennes et des impasses qu'elles créent.

Je sais aussi qu'il n'est pas facile de vivre à proximité de ces campements de survie. C'est une blessure pour nos quartiers.

Systematiquement, mais toujours trop tardivement, nous obtenons de la Préfecture de Région, puisque c'est la responsabilité de l'État, qu'elle organise des mises à l'abri, avec le concours des associations humanitaires et le soutien de la Ville, comme ce matin encore sous le métro aérien du Bd de la Villette, où 325 personnes ont été prises en charge.

Merci aux bénévoles, aux associations – nous célébrions il y a peu le 30^e anniversaire d'une Chorba pour tous, qui donne à manger à ceux qui ont faim - et souvent aux paroisses, synagogues ou Mosquées, qui tous s'engagent pour mettre de l'humain sur le chemin de « ceux qui sont loin de chez eux ». Entre les trous dans la

raquette de l'action publique, ils inventent un modèle plus agile de solidarité.

Heureusement qu'ils sont là, car l'hébergement d'urgence est en grand déficit : sur près d'un millier d'appels reçus chaque nuit au 115, parfois de familles avec enfants, seules 50 places sont aujourd'hui trouvées. Comment s'accoutumer à ce que des enfants dorment dans des parkings ou des halls, parfois avant d'aller à l'école ? Les parents d'élèves de nos écoles s'honorent à soutenir ces familles sans solution, je les en remercie.

Je vous invite à nous rejoindre ici même jeudi prochain, 26 janvier, pour la 6^e nuit de la Solidarité.

- **Car la rue n'est jamais une solution !**

Notre arrondissement prend largement sa part à la solidarité parisienne. Je pense au Centre d'Hébergement d'Urgence tout neuf d'Emmaüs Solidarité rue de l'Argonne et au nouveau Centre de l'Armée du Salut à la

Mouzaia. Mais le cœur de Paris doit battre dans tous ses arrondissements !

C'est aussi pour aider nos concitoyens depuis trop longtemps éloignés de l'emploi à reprendre confiance en eux que j'ai voulu que le 19^e s'engage dans le dispositif « Territoire Zéro Chômeur de Longue Durée » dans le quartier Rosa Parks. L'année 2023 verra la montée en puissance de ce projet, déjà entré en phase active avec la création de la première EBE « Émile et Rosa », et les premiers emplois créés dans la prestation de nouveaux services aux entreprises présentes sur le territoire.

Voilà, sur ces sujets essentiels qui touchent à notre humanité, nous devons garder une conviction intime : la dignité ne se divise pas, elle se partage. Une exigence ultime : il n'y a pas de fatalité à la précarité. Et une ambition collective : il y a toujours des solutions à trouver, quitte à les inventer.

Et pour trouver des solutions, un préalable : regarder la réalité en face. La nommer, également.

- **Je veux donc parler de la présence de la drogue dans nos quartiers.**

Des femmes et des hommes, malades parfois à en crever, addicts au crack, ce dérivé de la cocaïne dont la consommation explose partout dans le monde, vivent à la fois « à part » et pourtant « au milieu de nous ».

Pendant plus d'un an, après La Chapelle, Stalingrad, Éole, ce sont les riverains de la Porte de la Villette qui ont subi une scène de trafics et de consommation à ciel ouvert.

Si la situation s'est bien améliorée à Stalingrad et à la Porte de la Villette depuis l'évacuation du square Forceval le 5 octobre dernier, les toxicomanes, dispersés, n'ont pas disparu et ne disparaîtront pas du paysage d'un coup de baguette magique. Même constat à Paris-centre autour des Halles, près des Gares dans le 10^e, aux portes de Paris dans le 18^e ou en Seine-Saint-Denis, et de plus en plus souvent dans les métropoles régionales, d'Alençon à Bordeaux.

Les toxicomanes sont des personnes malades de leur addiction, mais des malades qui ne demandent pas spontanément à être soignés, et pour lesquels les prises en charge sociale, sanitaire et psy sont encore trop embryonnaires. L'enjeu est de les sortir de cette dépendance car l'écosystème du crack sème le chaos, la violence, parfois la mort, fait prospérer l'argent sale, insécurise et détruit la vie des quartiers victimes. Face à cette réalité sordide, il faut agir sur tous les fronts.

Bien sûr, un travail de police acharné pour démanteler les réseaux de trafic et sécuriser l'espace public. Ne laissons pas les dealers tenir le pavé et la dragée haute aux riverains ! J'attends que les renforts obtenus en octobre dernier restent en place autant que nécessaire, comme me l'a promis le Préfet de Police encore ce lundi, pour soutenir nos commissariats locaux, qui font face, en première ligne.

Tout aussi nécessaire, un travail sanitaire et social, tout aussi déterminé que pragmatique, pour réduire les risques, en posant le cap d'une sortie progressive d'addiction. Puisque chacun s'accorde aujourd'hui à

reconnaître qu'on est bien sur un sujet de « santé publique », soyons cohérents : nous avons besoin de moyens de santé publique.

Avec le plan crack porté par l'État, nous avons pu renforcer les maraudes spécialisées en lien avec l'ARS, élargir les accueils de jour et ouvrir des hébergements encadrés (plus de 1000 actuellement sur toute la région !) Nécessaire mais pas suffisant. Le ministère de la Santé doit prendre la main !

Mesdames et messieurs, notre force, c'est aussi la culture.

Contre tous les asservissements et les dominations, la culture favorise l'émancipation individuelle et le lien social. Nous sommes fiers du succès confirmé de notre **Pass culture**, qui rapproche les habitants du 19^e de l'offre culturelle exceptionnelle présente dans l'arrondissement, et de l'engouement pour le **Pass'âge 0-10 ans**, lancé au début de cette mandature. En à peine deux ans, plus de 3.000 de nos enfants en bénéficient déjà.

- **En 2023, au plus tard tout début 2024, nous ouvrirons la première médiathèque de l'arrondissement, sur le site de l'ancien lycée hôtelier Jean Quarré, Place des Fêtes.**

Nous avons voulu, et réussi je crois, à concilier ambitions culturelle et écologique en faisant le choix d'un bâtiment bas-carbone exemplaire. Il est la démonstration qu'une ville peut se renouveler sur elle-même, sans tout détruire pour tout reconstruire : il est le symbole de la ville résiliente. L'équipe de préfiguration est déjà au travail et à l'écoute des futurs usagers.

Cette médiathèque portera le nom de James Baldwin. Donner un nom à un équipement public, c'est tout à la fois revendiquer un héritage de valeurs, l'inscrire dans son territoire, et esquisser l'ambition du lieu : noir américain étouffé par la ségrégation des années 50 ; francophone et francophile ayant trouvé en France à s'émanciper de cet enfermement racial ; homosexuel revendiqué - mais surtout écrivain de l'universalité. Ce nom porte une conviction autant qu'une ambition : la culture est pour nous un accélérateur de réduction des inégalités

territoriales et sociales. Notre médiathèque sera adossée à une Maison des Réfugiés, espace ressources dédié à l'intégration et grand ouvert sur les cultures du monde, créant ainsi un double-équipement hybride et inédit.

Elle sera une preuve supplémentaire que dans le 19^e, la culture a sa place partout, et plus encore dans les quartiers populaires.

- **Le 19^e arrondissement s'affirme, de toutes ses forces, comme un territoire sportif.**

Je tiens bien sûr à remercier chaleureusement les associations sportives et leurs nombreux bénévoles. Ils font vivre les valeurs qui nous rassemblent : le collectif face à l'individualisme, l'entraide, mais aussi le plaisir : de jouer, d'être ensemble, d'apprendre le « nous » et pas seulement le « je ».

Nous avons bon espoir qu'à l'été 2023, malgré les retards accumulés, la piscine Mathis accueille enfin à nouveau ses habitués, avant que la piscine et les bains-douches Rouvet bénéficient à leur tour de travaux d'amélioration des performances énergétiques.

Grâce aux projets d'investissement votés au Budget participatif, nous allons poursuivre la rénovation de nos TEP et gymnases en 2023 (homologation du terrain de rugby à Ladoumègue, rénovation du terrain de golf et création d'un mur d'escalade à Tandou, mise en accessibilité et modernisation des gymnases Lilas et porte Chaumont...).

2023 est également une année charnière sur la route des Jeux Olympiques et Paralympiques de 2024. Ces Jeux, nous les vivrons **de toutes nos forces** dans le 19^e, puisque nous accueillerons à la Grande Halle de la Villette le Club France dans lequel seront fêtés, chaque soir, les médailles que nos équipes nationales auront décrochées au cours de la journée.

- **Ce qui nous donne de la force, c'est aussi d'être l'arrondissement le plus jeune de Paris. La réussite de tous les enfants qui naissent, grandissent et se construisent ici est notre horizon.**

Pourquoi est-ce si important ?

Parce que **l'émancipation reste une idée neuve**, pour nous affranchir des déterminismes sociaux et familiaux qui referment trop vite le destin de nos enfants. Quand on n'a pas reçu à la naissance toutes les cartes de la réussite, il faut les redistribuer tout au long de la vie.

- **Oui, le 19^e arrondissement est celui des familles, de toutes les familles. Et on nous envie pour cela à Paris !**

Le 19^e arrondissement, c'est aujourd'hui un réseau exceptionnel de près de 4.600 berceaux de crèches. Une force, pour permettre aux familles de concilier leurs différents temps de vie, personnels et professionnels. Une chance pour réduire très tôt les inégalités sociales et culturelles. Et nous continuerons en 2023 et jusqu'à la fin de la mandature à préserver et à développer ce réseau : avec la réouverture il y a quelques jours de la crèche Henri-Rivière et de la halte-garderie Passage Goix, avec le démarrage du projet d'agrandissement de la crèche Préault en 2023 et la restructuration de la crèche des Eiders d'ici la fin de la mandature.

Il existe hélas actuellement un gros trou d'air dans les formations d'agents qualifiés et un sérieux déficit de vocations. À Paris comme dans toute la France, on manque d'auxiliaires de puériculture, ce qui ne nous permet pas de remplir l'ensemble des berceaux pourtant disponibles faute d'encadrement suffisant : avec la Ville de Paris, nous mobilisons toutes les bonnes volontés et essayons de rendre plus attractifs ces métiers.

Je veux également réaffirmer mon soutien aux Jardins d'enfant pédagogiques, restés dans l'angle-mort de la loi de scolarisation à 3 ans votée par le Parlement en 2019. Ils ont toute leur place dans le 19^e et je connais l'attachement des familles à ces espaces éducatifs innovants et bienveillants. Je reste convaincu que ce modèle d'accueil des jeunes enfants, hybride entre la crèche et l'école maternelle, doit être préservé. La balle est aujourd'hui dans la main du gouvernement et du Parlement.

- **Nous maintiendrons en 2023 notre haut niveau d'investissement dans les établissements scolaires du 19^e : 9,3 millions**

d'euros ont été investis dans les écoles et collèges de l'arrondissement durant l'année scolaire 2021-2022.

Rénovation des peintures, réfection des sanitaires, sécurisation de nos écoles, et création d'une nouvelle cours Oasis dès l'été prochain à l'élémentaire Villette, portant à 13 en 2023 le nombre de cours oasis dans l'arrondissement.

Pour contrer les îlots de chaleur, ces cours oasis transforment nos cours d'école en îlots de fraîcheur. Végétalisation, pleine terre à la place du goudron, zones d'ombres, fontaines...Il m'arrive en les découvrant de regretter de ne plus être un écolier...

2023 sera aussi l'année de la finalisation du programme de rénovation du groupe scolaire Romainville.

Mais, nous en sommes conscients, la mixité est un autre enjeu majeur de réussite.

Mesdames et messieurs, les phénomènes de ségrégation scolaire sont une réalité, ils ne sont pas une fatalité. Nous devons réagir.

Le 19^e concentre une population socialement diverse et le facteur résidentiel ne suffit pas à expliquer les déséquilibres dans nos établissements scolaires. L'enjeu est de taille.

Quand les enfants ont été à l'école ensemble, devenus adultes, ils vivent mieux ensemble. Et il est prouvé que la mixité scolaire se fait au bénéfice de tous les enfants !

Pour que l'école publique soit vraiment l'école de la République, toutes les couches de la société doivent s'y retrouver.

Mesdames et messieurs, on ne renversera pas la vapeur du jour au lendemain : c'est le chantier d'une décennie. Nous sommes à la tâche, mais il faudra un engagement national pour faire sauter les tabous : l'enseignement sous contrat, financé sur fonds publics, devra, c'est sa chance, s'inscrire dans une nouvelle ambition de mixité sociale.

Dans ce contexte, les annonces de suppression de postes d'enseignants par le Ministère de l'Éducation Nationale dans l'Académie de Paris à un niveau sans

précédent ne sont pas acceptables. Certes, la démographie scolaire est en baisse. Sans refuser la solidarité avec les Académies moins bien loties, faisons de cette baisse démographique une force pour mieux enseigner et mieux apprendre.

Nos écoles portent aussi une mémoire collective.

C'est pourquoi nous commémorerons le 6 février 2023, le 50^e anniversaire du terrible incendie du collège Pailleron où 20 personnes dont 16 enfants perdirent la vie. Ce drame, que certains d'entre vous ont vécu, a laissé une cicatrice indélébile dans la chair de notre arrondissement.

- **En 2023, il y aura également du neuf dans les cantines !**

Nous avons aujourd'hui 60 % d'alimentation durable.

Nous visons les 100% à la fin de la mandature, sans augmentation du prix des repas pour les familles, malgré l'explosion des coûts d'approvisionnement.

50% des repas sont désormais préparés le jour même, et nous amplifions notre engagement de remettre des

cuisiniers dans les cantines de nos écoles : en 2023, nous lancerons les études pour faire passer les écoles Léman Belleville, 118 Macdonald et Émile Bollaert en cuisines sur place ou en liaison chaude, après les écoles 65 Bolivar, Bois, Compans, Brunet, Eiders, Cambrai, 141 Macdonald et le collège Lacore ces dernières années. Nous poursuivrons enfin nos efforts pour faire découvrir à nos écoliers de nouvelles saveurs en développant le végétarien, après avoir été le 1^{er} arrondissement à servir un repas végétarien chaque semaine. L'enjeu est aussi de réduire l'empreinte carbone de notre production alimentaire.

- **Comment ne pas y mettre toutes nos forces après avoir connu en 2022 l'été le plus chaud jamais enregistré en Europe ?**

Parlons de nos déchets, que nous produisons à l'excès.

Les Trilib, ces équipements qui permettent de trier nos déchets dans l'espace public, pour les recycler, marchent bien chez nous : 43 Trilib sont aujourd'hui installés dans nos rues. Nous sommes passés cette année à 3 jours de

collecte pour les bacs jaunes, qui se remplissent de plus en plus vite, et tant mieux !

Le 19^e arrondissement est depuis 2019, le plus grand territoire national à déployer une collecte des déchets alimentaires en porte-à-porte, avec les bacs marrons. Plutôt que de finir en incinération, ces déchets alimentaires sont transformés en biogaz ou en fertilisant agricole, ça vaut le coup !

Au regard des enjeux climatiques, j'ai voulu que le 19^e arrondissement participe à un exercice inédit de simulation de crise « Paris à 50 degrés », afin de nous préparer à un scénario de chaleur extrême. Nous avons proposé qu'un micro-quartier de Danube participe à cette expérimentation.

- **Mettre toutes nos forces dans la ville respirable, c'est aussi redonner sa place à la nature en ville.**

Nous sommes l'arrondissement le plus boisé de Paris. **Nous continuerons, en 2023, à végétaliser notre arrondissement, à planter des arbres et à donner**

envie de se promener dans nos espaces verts et dans nos rues !

Poursuite de l'ouverture de la Petite Ceinture, avec un 3^e tronçon en préparation du pont Jaurès au parc des Buttes-Chaumont, nouveau jardin de l'îlot Riquet dans les Orges de Flandre, projet de longue haleine de sécurisation de la falaise du Parc des Buttes Chaumont, rénovation du Square Forceval, ...

Je pense également à la végétalisation des rues Pailleron et Jean Menans où 36 arbres ont été plantés, assurant ainsi une continuité végétale avec les Buttes Chaumont.

Je pense aussi à l'ouverture de nouvelles « rues aux écoles » végétalisées, permettant de sanctuariser le chemin de nos enfants vers l'école : après les rues Tandou et Pierre Girard livrées en ce début d'année 2023, ce sera le tour dans quelques mois de la rue Rampal à Belleville.

- **Dans le même esprit, les travaux de rénovation thermique permettent aux habitants de mieux se chauffer en dépensant moins.**

Avec le nouveau dispositif Eco-rénovons Paris +, que nous avons présenté aux copros du 19^e il y a peu dans une salle des fêtes pleine à craquer, 58 millions d'euros sont sur la table pour aider les copropriétaires à financer leurs travaux de rénovation énergétique. Et ça marche ! La rénovation du 15 rue Henri Ribière, par exemple, a permis de diminuer de 132 tonnes par an leurs émissions de CO2, de réduire de 46% la consommation énergétique des 170 logements, et de baisser la facture énergétique de l'immeuble de 37.000 euros par an.

Les bailleurs sociaux s'engagent également dans cette voie : la réhabilitation de la Cité blanche à la Solo est faite, celle de la Cité rouge à Chaufourniers et de ses 471 logements s'achèvera cet été après 7 ans de travaux ; le chantier des tours Belleville-Compans débutera en 2023, avec un budget de 25 millions d'euros ; et en janvier le projet final de réhabilitation de la résidence Alphonse Karr (1116 logements) sera présenté aux locataires.

Citons également le lancement prochain de la réhabilitation de la résidence des Orgues de Flandre et de ses espaces publics, cofinancée par la Ville et l'État dans le cadre du NPNRU.

- **Mais on n'invente pas la ville de demain, sans repenser notre espace public et plus largement les mobilités.**

L'espace public, c'est d'abord sa propreté et je veux saluer le travail des agents qui nettoient tous les jours... ce qui est sali tous les jours.

Nous sommes lucides : si nous avons progressé, nous avons encore beaucoup de progrès à réaliser. Grâce à la décentralisation de la propreté, nous avons pu doubler, l'an dernier, les effectifs de la brigade d'urgence, mettre en place des équipes d'après-midi et, en saison estivale, des équipes de soirée, organiser des opérations globales 100% propreté à l'échelle de nos quartiers, en plus des actions quotidiennes.

- **Repenser l'espace public, c'est également repenser les mobilités.**

D'abord avec des transports publics efficaces et fiables.

Alors que nous avons obtenu dans la mandature précédente de nouvelles lignes de bus dans l'arrondissement, et que les travaux de prolongation de la ligne 11 du métro s'achèvent, **la dégradation lourde de l'offre de transport en Île-de-France, couplée à une augmentation du Pass Navigo, est inacceptable. Nous appelons la Région IDF à renoncer à son projet de privatisation, qui sera source de désordres supplémentaires.**

Nous continuerons ensuite d'avancer dans la redistribution plus équitable des espaces publics, pour respecter tout simplement la diversité et la réalité des façons de se déplacer des habitants de cette ville.

La priorité reste et restera toujours la sécurité des piétons, les usagers les plus vulnérables de la rue. À ce titre, je salue l'initiative d'Anne Hidalgo d'instaurer un « code de la rue ». La lutte contre les incivilités et pour la sécurité routière est d'ores-déjà une priorité de la Police municipale.

Vous serez invités à voter, le 2 avril prochain, dans le cadre de la votation annoncée le week-end dernier par la Maire de Paris sur les trottinettes en libre-service à Paris : stop ou encore ?

Pour proposer aux cyclistes de plus en plus nombreux un réseau performant et sécurisé, nous poursuivons l'ouverture de nouvelles pistes cyclables dans le cadre du plan vélo. Le 19^e est un arrondissement d'ores et déjà très cycliste, avec plus de 21 kilomètres de voies dédiées au vélo et plusieurs kilomètres supplémentaires qui seront livrés durant cette mandature. L'année 2023 verra notamment la réalisation de nouvelles pistes cyclables sur Meaux-Secrétan, et la livraison de la piste cyclable de la Porte des Lilas, actuellement en travaux.

Citons également quelques opérations qui rendront la ville plus belle, plus végétalisée et plus calme :

D'abord dans le cadre de la démarche « Embellir votre quartier » : la rue de Meaux, la contre-allée Meaux, le

Passage de Melun, ou bien encore la finalisation de la piétonisation de la rue Pailleron.

L'année 2023 marquera la fin de la concertation Embellir votre quartier Danube – Manin – Petit – avec une réunion publique le 30 janvier au lycée Diderot.

Sans oublier le réaménagement de la Place du Colonel Fabien, avec mercredi prochain une réunion publique de présentation et de concertation autour du projet retenu à la suite de la concertation entamée en 2019.

Nous avançons sur le réaménagement de la Place de la Bataille de Stalingrad, avec plusieurs objectifs : faire respirer la Place, créer une perspective entre le Bassin de la Villette et le canal Saint-Martin, casser cet autre mur que constitue la circulation bruyante et polluante sous le métro.

- **Mesdames et messieurs, si ce moment des vœux est naturellement l'occasion de tracer des perspectives positives, je ne veux pas passer sous silence ce qui est moins rose.**

Globalement, dans le 19^e arrondissement, la délinquance recule, mais comme partout à Paris, les cambriolages et les violences gratuites sont en augmentation. Les violences sexistes, familiales et homophobes, elles aussi en hausse, révèlent l'ampleur du malaise. Avec nos deux réseaux d'aide aux victimes, nous ne lâcherons rien. Même détermination face au racisme et à l'antisémitisme.

Je me réjouis que nous ayons obtenu il y a quelques semaines le financement de 5 nouvelles caméras de vidéo-protection dans le 19^e arrondissement, qui s'ajouteront aux 96 caméras déjà positionnées sur des sites particulièrement signalés. Elles facilitent le travail d'enquête de la police nationale et font de la dissuasion.

Après le terrible meurtre de la petite Lola, la résolution rapide de l'enquête grâce aux caméras, témoigne de leur utilité, même si nous savons qu'elles ne remplaceront jamais la présence humaine.

Face à la tristesse qui nous a tous submergés, et à l'inquiétude qui a surgi après le meurtre de Lola, notre arrondissement a su rester soudé face au pire des crimes. Je veux saluer l'exemplarité de l'équipe éducative du collège Brassens, des parents d'élèves, des voisins. Je

rends hommage à la dignité et à la générosité de la famille de Lola dans son deuil, jusqu'à ce sobre et bel hommage public qui lui a été rendu sur le parvis de notre mairie le 16 novembre dernier.

- **Partout, nous nous battons pour obtenir des moyens de sécurité à la hauteur de nos besoins.**

La nouvelle police municipale monte en puissance, avec un peu plus de 150 agents dans le 19^e, et de nouveaux effectifs qui arriveront sur le terrain en 2023, et plus encore en 2024. Bien entendu, cela prend du temps puisque chaque nouvel agent bénéficie d'une formation solide de plusieurs mois.

Si la police municipale ne peut pas remplacer la Police nationale - elle n'en a ni la vocation ni les compétences, ni les moyens -, elle complète et prolonge utilement son action, sur des terrains nouveaux, comme la sécurité routière ou la régulation de nos espaces publics. Elle est joignable au 39.75, même si l'appel à la police nationale - au 17 - reste le réflexe premier en cas d'urgence vitale de sécurité publique.

Pour les uns et les autres, la tâche est rude et les missions sont épuisantes, et je veux saluer le Commissaire central du 19^e arrondissement, Marc CHERREY. Avec ses adjoints, le Commissaire divisionnaire Benoit COLLIN et le Commissaire Frédéric LANDRY.

Le Commissaire général Cherrey agit avec autorité, efficacité et disponibilité, il sert avec le sens du devoir, de l'écoute et du dialogue, et je l'en remercie.

Je veux bien sûr saluer les sapeurs-pompiers de l'arrondissement, autour du Capitaine Jérôme CHEVILLON, Commandant de la 10^e Compagnie et de l'adjudant-chef Gary VITAL, chef de centre de la caserne de Bitche. Nous connaissons l'engagement héroïque de nos pompiers et le risque qu'ils prennent tous les jours : celui de leur vie pour secourir les nôtres.

Enfin, n'oublions pas les nombreuses compagnies de militaires qui se succèdent dans l'arrondissement depuis plusieurs années avec l'opération Sentinelle alors que le risque terroriste n'a pas disparu.

Aux policiers, aux pompiers, aux militaires, aux agents de la police municipale : je sais la dureté de votre mission, le sentiment d'injustice et d'ingratitude qui pèse parfois sur le moral des troupes ; vous connaissez aussi le devoir d'exemplarité attendu de vous, en toutes circonstances !

Merci à vous tous, sans oublier les secouristes de la protection civile et les équipes de la Croix Rouge.

- **Protéger les plus fragiles d'entre nous, c'est aussi nous donner de la force !**

La mise en accessibilité de la Mairie du 19^e et de sa communication est une priorité : notre Gazette bimensuelle est désormais accessible en braille et en version sonore, nous rédigeons une partie de nos outils de communication en écriture FALC (Facile à Lire et à Comprendre), et bien entendu nous continuerons à avoir un traducteur en langue des signes à nos côtés pour nos principaux évènements, comme c'est le cas ce soir. C'est là aussi une reconnaissance de nos concitoyens en situation de handicap.

Cette année sera celle de l'aboutissement du projet de « fil d'Ariane » aux Buttes-Chaumont, pour les malvoyants, avec des essais qui devraient avoir lieu en février-mars.

Pour rester en bonne santé, nous pouvons compter sur le dynamisme de notre Communauté Professionnelle Territoriale de Santé (CPTS 19), qui contribue à rendre notre arrondissement attractif pour de nouveaux professionnels qui cherchent à s'installer. C'est ainsi qu'après l'ouverture l'an dernier de la maison de santé Asclépiade rue Clovis Hugues, une nouvelle maison de santé pluridisciplinaire vient d'ouvrir dans le quartier Jourdain, au 12bis rue de la Villette. Nous restons donc engagés pour agir contre les risques de déserts médicaux, alors que 50% de nos médecins ont plus de 60 ans.

- **Enfin, ce qui nous rend plus forts, c'est que nous partageons ce territoire et les valeurs qu'il porte.**

Le 19^e est aujourd'hui un laboratoire pionnier et fécond d'une nouvelle économie, sociale et solidaire, mais tout autant circulaire et innovante, qui ne confond pas produire et gaspiller, où l'exigence de sens et d'utilité sociale est revendiquée, qui promeut un travail plus collaboratif et plus inclusif, où la citoyenneté ne s'arrête pas aux portes de l'atelier.

Fab city hub rue de la Mouzaïa, le dernier né, et son triangle de tiers-lieux – avec Volumes rue Compans, et Oasis 21 à la Halle aux cuirs -, dédiés aux transitions écologiques et citoyennes ; la Ferme du Rail avec son restaurant, sa démarche d'insertion sociale et son agriculture urbaine ; le TLM-Au Fil du rail rue Curial, conçu autour du réemploi du textile ; ou encore le plus grand Emmaüs de Paris rue Riquet ; Les Canaux et la Maison des Économies solidaires et innovantes du quai de Seine...Oui, c'est beaucoup ici, dans le 19^e, que s'inventent de nouveaux modèles économiques, plus justes, plus égalitaires, plus écologiques. Là non plus, pas de hasard !

Le temps de la parole citoyenne intermittente, où le son était coupé entre deux élections, est révolu.

Nos 11 conseils de quartiers, nos 4.000 associations et les milliers de bénévoles qui les animent donnent du pouvoir aux idées, et dynamisent la vie de nos quartiers, notamment dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville.

Le budget participatif a fait la démonstration que le partage de la décision faisait naître de très beaux projets, et ce n'est pas par hasard que le 19^e fait chaque année une démonstration de **forces**, en arrivant largement en tête de la participation parisienne au vote du budget participatif.

À partir du 24 janvier, et jusqu'au 30 mars, chacun des 11 conseils de quartiers réunira son Assemblée Citoyenne, où vous pourrez décider de l'agenda de travail de l'année à venir. Participez !

Mesdames et Messieurs, je ne veux pas abuser plus longtemps de votre attention et de votre station debout, je renonce donc à parler de tout et de tout le monde,

pardonnez-moi, mais soyez assurés que je n'oublie rien ni personne.

Vous trouverez à l'entrée du gymnase un document-étape sur les 2 premières années de cette mandature : « *Paris se transforme, la preuve par le 19^e* ». Une vidéo sera diffusée tout au long de la soirée sur l'écran et vous présentera notre action.

C'est ma conviction et ce sera ma conclusion : sans nous laisser intimider par l'ampleur de la tâche, nous pouvons être fiers d'être les citoyens d'un arrondissement où, avec des tâtonnements parfois, mais avec de belles réussites, nous essayons **de toutes nos forces** tous les jours, chacun à notre place, de faire vivre une communauté républicaine, où le droit reconnu à chacun d'être lui-même se conjugue avec la volonté de construire ensemble; où chacune de nos identités - sociale, culturelle, confessionnelle, philosophique, de genre ou d'orientation, générationnelle...- où chacune de nos identités, nous apporte et nous importe; où nous partageons l'impérieuse volonté de donner toutes ses chances à chacun des enfants qui grandit ici.

Pour le dire autrement, dans cet arrondissement où personne n'est rien, en y mettant toutes nos forces, je m'y engage avec vous, nous allons faire de 2023 une belle année de progrès, de justice et de fraternité!

Bonne année à toutes et à tous, merci.